

Marie Moret à Martin Commun, 20 juillet 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation1 p. (136v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Martin Commun, 20 juillet 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53796>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [20 juillet 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Commun, Martin](#)

Lieu de destination Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Description

RésuméMarie Moret répond à la lettre de Martin Commun du 19 juillet 1900 en lui indiquant que sa maison de Lesquielles est totalement inhabitable en raison de l'humidité absorbée par ses briques blanches, spongieuses.

NotesLa fin de la lettre n'a pas été copiée.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Habitations](#)

Lieux cités[Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélassier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

L'usine Familistère
20 juillet 1900

à Monsieur Martin Commune,
Marsaint,

En réponse à votre
lettre d'hier, je m'empresse
de vous exprimer que
l'habitation dans ma
petite maison de deux étages
serait aussi dangereuse
dans les pièces que nous
indiquiez que ailleurs.

Les murs se sont
penchés et l'humidité
se trouve en plus depuis

que la maison a été
bâtie, parce que les
tuques blanches sont
épongiées. On ne
peut plus aujourd'hui
entrer dans la maison,
même pour peu de temps,
sans s'exposer à des
rhumatismes graves.

Dans ces conditions
il n'est impossible
d'y laisser longer per-
sonne.

Je regrette beau-
coup de ne pouvoir
vous être agréable et